

LA REVUE DE L'ÉCRAN

L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis.

Prix : DEUX FRANCS.

447 A

15 Novembre 1941

MIDI
Cinéma
Location
MARSEILLE

présente



**GERMAINE
MONTÉRO**

dans

“ **LE SOLEIL A TOUJOURS RAISON** ” une réalisation de Pierre Billon, avec **TINO ROSSI, Micheline PRESLES, Charles VANEL, Edouard DELMONT, René ALIÉ** et **Charles MOULIN**. Cette production Miramcr passe cette semaine en double exclusivité au **Pathé-Rex** de Marseille.

1941 - 1942

... les 5 premiers films de ...

SIRIUS

LE CHEMIN DU CŒUR
Une réalisation de Léon MATHOT
avec René DARY

MONTMARTRE SUR SEINE
avec Roger DUCHESNE
et Jean-Louis BARRAULT
EDITH PIAF

CHEQUE AU PORTEUR
avec Lucien BAROUX et Jean TISSIER

LES SURPRISES DE LA RADIO
avec Clude DAUPHIN et Marguerite MORENO
... et

CARTACALHA
avec VIVIANE ROMANCE
et GEORGES FLAMANT

LYON
6 bis, Place Kléber

MARSEILLE
53, Bd. Longchamp

TOULOUSE
75, Bd. Carnot

LA REVUE DE L'ÉCRAN
L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES
14^{me} ANNÉE - N° 447 A TOUS LES SAMEDIS 15 Novembre 1941

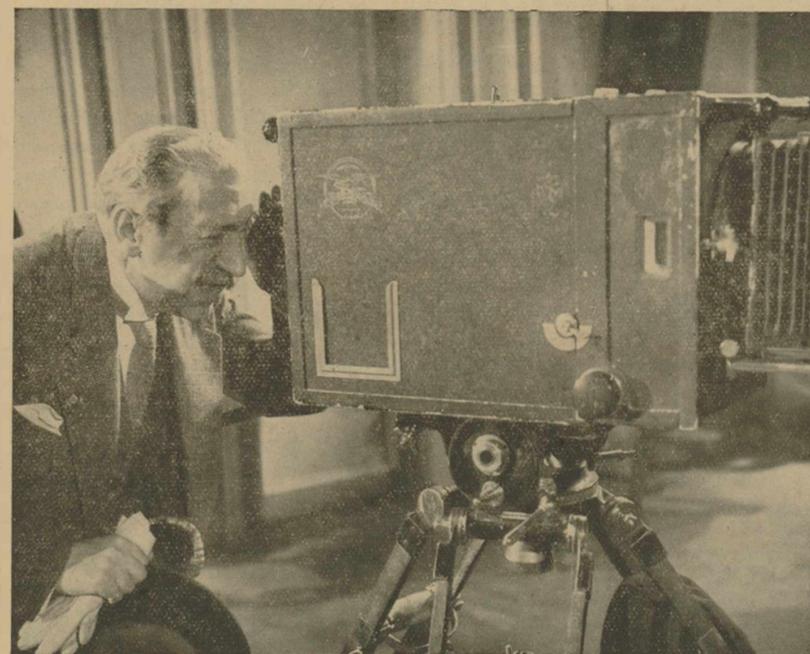
ACTUALITÉS

Samedi dernier, notre Ciné-Club recevait Pierre Brasseur. Le fait en lui-même n'appellerait pas de commentaire en cette place, puisque c'est chaque semaine ou presque, depuis huit mois, qu'un événement analogue se produit en notre petite salle de la rue Sainte, si une bonne part de la conversation qui eut lieu entre cet artiste, le public et l'équipe de la revue, n'avait pris une tournure corporative évidente.

Parlant de sa pièce, *Grisou*, qu'il porta à l'écran en collaboration avec Maurice de Canonge, Pierre Brasseur souligna cette caractéristique du film, à savoir qu'il avait été la moins coûteuse des productions parlantes de métrage normal. Et il est de fait que le chiffre de 500.000 Francs certifié par lui est à peine croyable, même pour cette année 1938 vers le début de laquelle *Grisou* fut porté à l'écran.

Et Brasseur nous expliqua que ce résultat fut obtenu, d'abord grâce à un travail d'équipe bien compris et consciencieux, mais surtout par la suppression des éléments parasites de la production. Personne n'a touché 100.000 francs pour découvrir des sites favorables, nul n'en a reçu 200.000 pour obtenir de la direction des Mines qu'elle consente à ce qu'on tourne chez elle, et il n'y avait pas d'assistant ni de sous-assistant pour la bonne raison que ceux qui pouvaient être amenés à tenir ces rôles faisaient également partie de la distribution.

Je ne puis dire à quel point j'ai été heureux d'entendre cela. J'ai fait état au moins une fois, ici même, de ma surprise, renouvelée chaque fois que j'avais l'occasion d'assister à des prises de vues, surtout « en extérieurs », en présence de



Le fin comédien André Lefaur semble être bien intéressé et intimidé par ce bel appareil de prises de vues. C'est une des nombreuses scènes cocasses de *Un du Cinéma*, comédie gaie entre toutes.

tous ces bonshommes invraisemblablement accoutrés qui tous portent des titres ronflants, et dont il serait bien malaisé de dire en quoi ils collaborent effectivement à la création du film.

C'est de ce genre de personnage qu'Arcy-Hennery, dans son *Destin du Cinéma français*, dont tant de pages restent valables, écrivait :

« Je le vis ainsi, des heures durant, aller de l'un à l'autre dire ici une parole... inutile, déplacer là une chaise pour, cinq minutes plus tard, la remettre à sa place, « faire la chaîne » pour donner à un directeur de production, avec un air empressé, quoique ne s'étant déplacé que de quelques mètres, un accessoire qu'un régisseur était allé chercher, lui, péniblement, à trois cents mètres et donner ainsi à l'observateur superficiel l'impression d'une activité louable. »

Certes, il n'est plus question, aujourd'hui, de réaliser des films de 500.000 francs, mais les proportions demeurent, et je reste persuadé que l'on gagnerait de belles centaines de mille francs, en biffant ces gens-là du devis de la production, non seulement à cause des émoluments toujours coquets qu'ils touchent, mais souvent aussi à cause des ristournes qu'ils encaissent sur des services et fournitures rétribués deux ou trois fois plus que leur juste valeur.

D'aucuns, sans doute, vont s'étonner de me voir m'entêter dans cette idée d'économies, alors que les recettes relativement brillantes assurées aux productions nouvelles — et surtout à celles qui sont admises à passer dans les deux zones — par l'affluence du public et les dispositions du Statut, devraient permettre d'être moins regardant. A cela, je répondrai d'abord que je conserve l'horreur de l'argent inutilement gaspillé. Si vous avez trois millions à mettre dans un film, M. de La Palisse ne me contredira pas si j'affirme que vous aurez beaucoup plus d'argent à consacrer aux choses utiles si vous en retranchez beaucoup des chapitres parasitaires. Vous donnerez alors, avec vos trois millions, l'impression d'en avoir dépensé quatre.

Mais je m'entête aussi dans cette idée, pour une autre raison, et cela me ramène tout naturellement à Brasseur et à ce qu'il nous disait.

Si vous parlez à un professionnel du Midi, il vous dira généralement que *Grisou* n'a pas eu de carrière. Et de fait, tout au moins dans notre région, l'exploitant s'en méfia, à cause du titre (1) du sujet, de l'absence de grosses vedettes. Et le distributeur, peut-être, ne fut-il guère plus convaincu que son client.

Et pourtant, *Grisou* fut, pour tous ceux qui y participèrent du producteur aux artistes, une excellente opération commerciale, justement parce que la modicité de son prix de revient lui permit d'être amorti avec les recettes modestes qu'il a réalisées.

Sans vouloir donner à cet exemple plus de valeur que n'en ont les exemples, je crois que si on méditait cette leçon plus souvent, celui qui possède un bon scénario, original et solide, et une « équipe » au vrai sens du terme, pour le porter à l'écran, pourrait se libérer de bien des aventures : titre, vedettes, concessions multiples au « goût du public. »

S'il lui faut moitié moins d'argent pour faire un film, il lui en faudra moitié moins aussi (toujours La Palisse !) pour l'amortir. Cela lui permettra de dire « Crotte ! » à la moitié des possibilités de recettes et de ceux (public, exploitants, distributeurs) qui les détiennent. Et en fin de compte, il se peut bien qu'en procédant ainsi, le dommage ne soit pas aussi grand qu'on ne l'avait d'avance admis, que le public « marche », que l'exploitant suive, comme toujours, et qu'un peu tard parfois, le distributeur vienne à en dire « mon film » avec cette autorité qui enfle les minima et repousse « les haricots ».

Je ne prétends pas qu'il faille généraliser cette façon de voir. Il faudra toujours des films coûteux, des films commerciaux, des films « riches » et des films vedettes. Mais je dis qu'à l'essayer plus fréquemment, on arriverait à admettre qu'il n'est point — dans le cadre des nécessités du moment — de sujet, quelque original, étrange, littéraire ou poétique qu'il soit — qui ne puisse être porté à l'écran sans être pour cela un désastre financier.

Eh bien, je crois que le jour où l'on en sera arrivé à admettre cela, il pourra continuer d'y avoir des « Tino Rossi » des « Fernandel », des *Maître de Forges* et des *Nuits Moscovites*, comme il continue d'y avoir en littérature des « Bordeaux », des « Delly », des « Claude Farrère », des *Atlantide* et des *Amant de Lady Chatterley*. Le cinéma sera devenu un art presque aussi libre, presque aussi autonome que la littérature.

A. de MASINI.

(1) A propos du titre, Pierre Brasseur nous raconta l'anecdote suivante : Au moment de la sortie de *Grisou* à Paris, le Directeur de la salle qui passait le film lui demanda d'admettre un changement de ce titre anti-commercial, et d'en choisir lui-même un. « *Deux de l'anthracite...* » proposa froidement Pierre Brasseur. Le directeur daigna trouver cela drôle, mais insista pour quelque chose de sérieux. *Cœur de Mineur...* offrit encore l'auteur. Cette fois-ci, le directeur faillit bien accepter, et ce fut Brasseur qui dut faire comprendre qu'il plaisantait encore. Et l'on tomba enfin d'accord sur le titre, du reste avouable, de *Les Hommes sans soleil*. Ah ! la peur des mots, comme l'écrivait Arlaud, pas plus tard que la semaine passée.

Notre Numéro Spécial de Rentrée paraîtra au cours de la première quinzaine de Décembre.

COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

CONVOCAION

M. Letohic, Délégué Général à la Distribution et à l'Exploitation, prie MM. les Exploitants de Marseille et de la région, de bien vouloir assister à la réunion qui aura lieu le :

VENDREDI 21 NOVEMBRE
A 15 HEURES

à la salle des Conférences, Palais de la Bourse.

ORDRE DU JOUR

- 1° Communication des décisions du Directeur Responsable.
- 2° Homologation du prix des places
- 3° Création d'un groupement d'exécution.
- 4° Questions diverses.

Exportation

Afin de réglementer l'exportation, le C. O.I.C. met en vigueur un certain nombre de mesures qui s'appliquent sur le plan professionnel et sur le plan commercial.

1° *Sur le plan professionnel.* — Tous ceux, à quelque titre que ce soit, qui veulent s'occuper d'exportation de films pour les pays étrangers et les territoires de l'Empire Français, exception faite de l'Afrique du Nord, doivent être titulaires de la carte d'identité professionnelle d'Exportateur.

Les entreprises qui désirent exercer cette activité devront obtenir au préalable l'autorisation d'ouverture.

2° *Sur le plan commercial.* — Les demandes d'exportation devront être adressées au C.O.I.C., 18, rue de Roumanie à Vichy, et devront être établies sur des formules spéciales en trois exemplaires, formules qui sont tenues à la disposition des intéressés dans les Centres de Lyon, Marseille et Nice.

Le C.O.I.C. transmettra les demandes d'exportation après avoir donné son avis aux Services compétents.

Communiqué N° 47

Additif aux communiqués N° 39 et 41. Films antérieurs au 1er octobre 1937 ayant obtenu une dérogation.

BACCARA
BARCAROLLE
BOURRACHON
CAVALERIE LEGERE
COURRIER D'ASIE
CHASTE SUZANNE
ÉLÉPHANT BOY
GUEULE D'AMOUR (actuellement interdit)
APPEL A LA VIE
LA ROUTE HEUREUSE
LE PERE LA CERISE (complément)
LE ROI
LA RONDE DES HEURES
LA ROSAIE
LES SŒURS HORTENSIA
PARLEZ-MOI D'AMOUR
SANS FAMILLE
SEPT HOMMES, UNE FEMME
UN DE LA LEGION
UNE FILLE A PAPA

“ DIMANCHE ILLUSTRÉ ” qui est tiré à des centaines de milliers d'exemplaires chaque semaine, vient de donner à ses lecteurs un reportage photographique de deux pages consacré à l'une des plus charmantes vedettes de

“ LA NEIGE SUR LES IPAS ”

Ces lecteurs seront bientôt les spectateurs du film qui passera dans votre Salle.

Étab^{ts} RADIUS

130, Boulevard Longchamp
MARSEILLE



CHARBONS SIEMENS



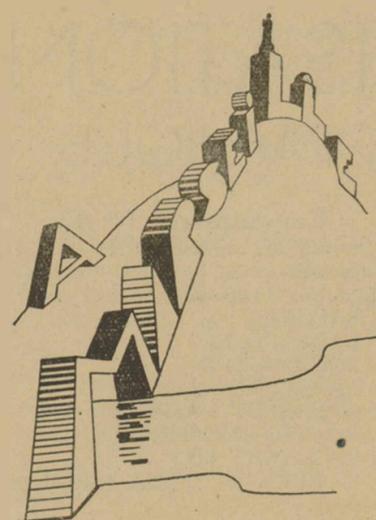
RECETTES DES SALLES

30 OCTOBRE AU 5 NOVEMBRE 1941

PATHE (Madame Sans-Gêne, 1re semaine)	284.594	frs
REX (Madame Sans-Gêne)	250.290	—
MAJESTIC (L'empreinte du dieu, 2e semaine)	127.633	40
ODEON (L'empreinte du dieu, 2e semaine)	123.343	—
CAMERA (Lumières de Paris)	50.885	—
STUDIO (M. Smith au Sénat)	98.080	—
CLUB (Le Rescapé)	58.868	—
NOAILLES (La Vénus Aveugle 1re semaine)	95.175	80
ECRAN (Blanche-Neige et les Sept Nains)	72.446	—
CINEVOG (Capitaine Furie)	91.804	—
PHOCEAC (Altitude 3.200)	50.277	—
HOLLYWOOD (Capitaine Benoit)	68.621	—
RIALTO (Pages immortelles)	81.097	—
COMEDIA (La bataille)	35.100	—
ALCAZAR (Terreur à l'Ouest)	100.628	—

6 NOVEMBRE AU 12 NOVEMBRE 1941

PATHE (Madame Sans-Gêne, 2e semaine)	160.563	—
REX (Madame Sans-Gêne, 2e semaine)	157.309	—
MAJESTIC (Volpone, 1re semaine)	189.877	40
ODEON (Volpone, 1re semaine)	192.950	—
CAMERA (Entrée des artistes)	48.121	50
STUDIO (Mr. Chips)	89.387	—
CLUB (Rapsodie d'amour)	44.030	—
NOAILLES (La Vénus aveugle, 2e semaine)	76.794	80
ECRAN (Brave Johnny)	65.490	—
CINEVOG (Suez)	82.894	—
PHOCEAC (Piège)	59.774	—
RIALTO (Le Prince X)	62.643	—
COMEDIA (Yvette Yvette)	29.949	—
HOLLYWOOD (Victoire sur la nuit)	79.859	—
ALCAZAR (Campement 13)	57.280	—



Les Programmes de la semaine.

CAPITOLE. — Fermé.
PATHE-PALACE et REX. — *Le Soleil a toujours raison*, avec Tino Rossi (Midi-Cinéma Location). En exclusivité simultanée.

ODEON. — Sur scène : music-hall.
MAJESTIC. — *La fille au vautour*, avec Heidemarie Hatheyer (Tobis). Exclusivité.

NOAILLES. — *Vénus Aveugle*, avec Viviane Romance (Ciné-Guidi Menopole). Seconde vision, troisième semaine.

HOLLYWOOD. — *L'acrobate*, avec Fernandel (Midi Cinéma Location). Seconde vision.

ON A PRÉSENTÉ...

Le Président Kruger (Films Tobis)

APY

PEINTURE
DÉCORATION

ATELIERS : 74, Rue de la Joliette
BUREAUX : 2, Rue Vincent-Leblanc
Tel. C. 14-84 MARSEILLE

TRÈS SÉRIEUX
nous avons
ACHETEURS
de toutes Salles de
CINÉMA
dans tout le Midi et le Sud-Ouest
ainsi qu'en Algérie
PAIEMENT COMPTANT
Voir ou écrire d'urgence à
Georges GOIFFON & WARET
51, RUE GRIGNAN - MARSEILLE

LES ASSURANCES FRANÇAISES
Risques de toute nature
DIRECTEUR PARTICULIER
Maurice BATAILLARD
81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE
Tél. : D. 50-93

CHEZ
Charles DIDE
35, Rue Fongate MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76.60
vous trouverez
TOUTES FOURNITURES
DE MATÉRIEL DE CABINE

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques
AGENT DES
UNIVERSAL
et du Matériel
BROCKLISS-Simplex

ASSOCIATION FRANÇAISE DU CINÉMA

Voici la composition du Bureau de la Section des Directeurs de Théâtres cinématographiques de l'Association Française du Cinéma :

Président : M. Barthélemy.
Vice-Président : M. Vaccon.
Secrétaire général : M. Mathieu.
Trésorier : M. Orrezolli.
Rapporteurs : MM. Collange et Dodinet.

DE PASSAGE

Le sympathique M. René Lafuile, directeur de la location des films Tobis, était à Marseille cette semaine, et a assisté à la présentation du *Président Kruger*.

AGENCE TOULOUSAIN
DE SPECTACLE
2, Rue Aubuisson - TOULOUSE
Téléph. 217-04
Ventes - Achats - Locations - Gérances
SALLES DE
CINÉMAS et de SPECTACLES

TOBIS

présente à Marseille
du 20 au 26 Novembre

au tandem

STUDIO - MAJESTIC

Une oeuvre d'un style nouveau :

La FILLE
au VAUTOUR

avec

HEIDEMARIE HATHEYER

et

SEPP RIST

*Une histoire âpre et sauvage
dans les beaux paysages du Tyrol.*

Agences : MARSEILLE
43, Rue Sénac

LYON
75, Cours Vitton

TOULOUSE
12, Rue St-Antoine du T.



La Grande Saison

PATHÉ-CONSORTIUM-CINEMA



Après :

LE DUEL

interprété par

YVONNE PRINTEMPS, RAIMU, PIERRE FRESNAY, RAYMOND ROULEAU

6^{me} ETAGE

interprété par

FLORELLE, LARQUEY, JANINE DARCEY, PIERRE BRASSEUR,
ALICE TISSOT, CARETTE

PARADE en 7 NUITS

interprété par RAIMU, ELVIRE POPESCO, ANDRE LEFAUR, VICTOR BOUCHER
JULES BERRY, J.-L. BARRAULT, CARETTE, MARGUERITE PIERRY,
MICHELINE PRESLE, JANINE DARCEY, MILLY MATHIS

**qui remportent actuellement
tant en zone occupée qu'en zone libre
un SUCCÈS RETENTISSANT**

Agence de MARSEILLE : 90, Boulevard Longchamp

Voici la 2^{me} Tranche :

ROMANCE de PARIS

Mise en scène de Jean BOYER

avec Charles TRENET

Jean TISSIER - SYLVIE - Yvette LEBON - ALERME

NOUS LES GOSSES

Un film de Louis DAQUIN

avec Louise CARLETTI

Gilbert GIL - les 80 Gosses et Pierre LARQUEY

OPERA-MUSETTE

Un film de René LEFEVRE

avec René LEFEVRE

Saturnin FABRE et Paulette DUBOST

et bientôt la 3^{me} Tranche.

Agence de LYON : 45, Avenue Maréchal-Foch

ECLAIR JOURNAL

PRESENTE

VICTOR BOUCHER

et

JEAN TISSIER

avec

GINETTE LECLERC

dans

CE N'EST PAS MOI !

Un film de **J. de BARONCELLI**

Adaptation et dialogues

d' **YVES MIRANDE**

avec

Gilberte GENIAT - PALAU - Paul FAIVRE

Guy SLOUX - André CARNÈGE - André NICOLLE

et

MARCEL VALLÉE

et

LÉON BELIÈRES

Musique de **VAN PARYS**

Une production

ECLAIR - JOURNAL

AGENCE DE MARSEILLE

ECLAIR JOURNAL

103, rue Thomas. Tél. National 23-65

REGION DE LYON

FILMS V. G. LOYE

22, Rue de Condé. Tél. Franklin 08-45



Le Président Kruger.

Film allemand doublé en français, mis en scène par Hans Steinhoff, avec Emil Jannings, Lucie Hoflich, Werner Hinz, Ernst Schroder, Gisela Uhlen, Friedrich Ulmer, Eduard von Winterstein, H. A. Schlettow, Fritz Hoops, Hedwig Wangel, Alfred Bernau, Gustav Grundgens, Ferdinand Marian, Flockina von Platen, Karl Haubenreisser, Franz Schafheitlin, Otto Wernicke, etc.

RESUME. — L'action commence alors que les Boers s'étant révolté contre la domination anglaise, et ayant obtenu leur indépendance, sont gouvernés par le président Kruger. Mais l'aventurier anglais Cecil Rhodes, qui convoite les mines d'or et les champs diamantifères du Transvaal, suscite aux frontières de ce pays des troubles qui donneront à la Grande-Bretagne l'occasion d'intervenir, armes à la main ; mais Kruger se défend avec autant d'énergie que d'habileté, et accepte même de se rendre en Angleterre pour y signer un traité avec la reine Victoria et Joe Chamberlain. Mais Cecil Rhodes veut sa guerre et l'aura. Kruger appelle son peuple aux armes et inflige à nouveau aux Anglais quelques revers retentissants. Mais Kitchener s'en mêle, avec ses procédés de guerre, et brûlant les fermes, jetant les populations civiles dans des camps de concentration, écrase le peuple boer. Kruger va solliciter l'appui des nations dont les peuples lui ont manifesté de la sympathie, l'Allemagne, la Hollande, la France. Mais les gouvernements se renferment dans un silence diplomatique. C'est la fin. Kruger finira sa vie en Suisse, vieux et aveugle, mais gardant confiance en la justice immanente qui vengera les victimes de l'Angleterre.

REALISATION. — Œuvre de partisans sans doute, mais dont la violence et la cruauté sont à peine au niveau d'une vérité historique que l'on a, trop d'années durant, cherché à nous faire oublier pour les besoins de la cause. C'est du reste parce que le sujet tient au cœur de ceux qui l'ont réalisé qu'ils en ont tiré des accents, des images à ce point admirables. On a peut-être fait aussi bien, on n'a sans conteste jamais rien fait de plus grand que cette ruée du peuple boer pour la défense de ses libertés. On n'a rien fait d'aussi terriblement satirique que la scè-

ne des missionnaires chantant cantiques et distribuant des bibles et des fusils aux nègres récemment « convertis ». Certes, le spectacle peut être dur à des nerfs sensibles mais il est d'une indispensable dureté, et la beauté, le sens de l'humain, n'en sont jamais absents. Et le spectateur trouvera dans les scènes de la vie familiale de Kruger et de son entourage, si émouvante dans sa simplicité, dans la réception à la Cour de Londres, dans la caricature mais vraisemblablement exacte scène de music-hall à Paris, une salutaire détente. Les prises de vues, la photographie sont d'une valeur technique inestimable. Le texte de doublage est sobre et dit exactement ce qu'il veut dire. Il portera.

INTERPRETATION. — Dans le rôle de Kruger, dont il a recomposé une inoubliable figure, Jannings donne tout ce

que l'on pouvait attendre de lui après *La lutte héroïque*. Après certaines entraves passées, cet acteur a fait un beau retour vers la concentration, vers la simplicité. La chose est tellement rare chez les acteurs de ce genre qu'elle vaut d'être soulignée. Les autres acteurs sont généralement excellents, notamment les artistes qui interprètent les femmes boers et il serait trop long d'insister sur leurs mérites respectifs. Mettons toutefois en valeur Ferdinand Marian, qui fut le Juif Suss et qui est ici Cecil Rhodes ; Gustav Grundgens (Joe Chamberlain) ; Franz Schafheitlin (Kitchener), H. A. Schlettow (Général de Wet) et Otto Wernicke qui, dans le rôle du commandant du camp de concentration n'a pas craint de prendre sur ses épaules, le summum de l'abomination.

A. M.

MICHÈLE ALFA aussi vient du Théâtre...

Notre collaborateur Rod, signale par ailleurs la polémique déclenchée autour de Jean Marais ; Polémique qui arrivait



à demander s'il ne fallait pas spécialiser les acteurs de théâtre et ceux du cinéma. Rod fait remarquer combien pareille méthode appauvrirait le cinéma. Michèle Alfa en est un exemple de plus, elle aussi a été révélée par le théâtre, elle y fit non seulement ses débuts mais encore sa réputation ; en quelques mois, Paris connaissait le nom de la jeune vedette. C'est avec un métier solide qu'elle aborde le cinéma. *La Neige sur les Pas*, ne marque certes pas ses débuts, mais Berthomieu lui a confié un rôle complexe comme jamais elle n'en avait encore rencontré. Toute l'évolution de son personnage est intérieure, c'est en elle que se joue le drame et c'est dans ses beaux yeux expressifs que le spectateur en suit la marche. Certaines scènes avec Blanchard atteignent un pathétique extrême. Les très rares privilégiés qui ont pu cette semaine assister à une projection « plus que privée » du film de Berthomieu peuvent en témoigner. Michèle Alfa seule ferait de *La Neige sur les Pas*, un film de classe., et elle n'est pas seule !

A. B.

À TRAVERS LA PRESSE

CHEZ LES AUTRES

On ne pourrait plus, dorénavant, nier la reprise du cinéma, en admettant qu'on la puisse ignorer encore. Tout a repris : le mouvement, le rythme général, avec toutes les bonnes habitudes. On recommence à cancaner, à faire de petits scandales et de grands drames pour des choses sans importance !

Le public (à en croire ses journaux) se préoccupe fort, en ce moment, de ce que Jean Marais quitte la Comédie Française à peine entré (et sans même y avoir fait ses débuts)... à cause du cinéma.

En effet, on propose à M. Marais un contrat intéressant pour un film, et « son » administrateur lui interdit de le signer.

La Comédie Française, elle non plus, n'a pas perdu ses bonnes habitudes. Elle a au moins ceci de bon, qu'elle garantit toujours à ses infidèles une solide publicité. On la croyait rajeunie ! Allons donc ! un espoir de plus à remiser, il va falloir, comme sa sœur aînée, l'appeler *la vieille dame* et tenir respectueusement compte de ses préjugés.

Seulement, on s'est du même coup, emparé de l'histoire pour en faire de la morale jalouse à bon marché : « Eh ! ma chère, alors voilà bien les jeunes gens ! Ils n'ont donc pas changé, bien au contraire, tout pour l'appât du gain ! Voyez vous ça !... »

Chacun à son tour à repris l'écho en y ajoutant son petit grain de sel et l'ensemble se résume assez bien dans *Le Jour* où un discret M. B. disait :

« Jean Marais quitte la Comédie Française où il n'a même pas débuté. Pourquoi ? Parce qu'il n'a pas voulu sacrifier l'écran à la scène. Il a demandé des délais à son administrateur général qui lui a répondu :

— Vous avez l'honneur d'appartenir à la Maison de Molière. Vous pouvez renoncer à de gros cachets. Vous ne pouvez pas jouer sur deux tableaux

Certes M. Jean Marais est un passionné d'art dramatique et j'imagine qu'il est assez intelligent pour savoir que sa carrière cinématographique sera depuis longtemps terminée quand il atteindra la gloire théâtrale, mais en ce moment, l'appât du gain...

C'est le drame qui déchire les jeunes artistes. Ils veulent bien servir le théâtre, ils en connaissent les vertus et les grandeurs ; ils souhaitent de tout cœur participer à sa résurrection, mais ils ne résistent pas à un bel engagement. Pour avoir l'illusion d'être pendant quelques mois une vedette, pour avoir leur nom sur une affiche en énorme caractère, pour profiter de la publicité dont le cinéma est prodigue, ils oublient toutes leurs belles résolutions et fuient la rampe pour les sunlights. Mauvais calcul, certes ! Mais quel péril aussi pour le théâtre !

Qu'on fasse d'une bouquetière une star et de la marchande des quatre saisons une étoile, cela n'a pas autrement d'importance, mais qu'en vienne dérober au théâtre les jeunes qui veulent le défendre et le vivifier, voilà qui est grave.

Peut-on servir deux dieux à la fois ? Surtout lorsqu'un des dieux est exigeant et vous fatigue un artiste en quelques mois plus que trois comédies ? Faudrait-il un jour ou l'autre mettre, comme l'a fait M. J. L. Vaudoyer, le comédien dans l'obligation de choisir, comme il fut question avant la guerre ?

C'est un grave problème et qu'il faudra bien résoudre un jour, si l'on veut que le théâtre revive.

Ils ont toujours bonne mine, ceux qui veulent tout arranger en trois coups de cuiller à pot, comme disait M. Juvet (et comme il doit le dire encore)

Est-ce que le théâtre sera sauvé parce que ses acteurs auront prononcé des

vœux et renoncé à l'attrait matériel du cinéma. Nous pensons, à l'encontre de ce M. B. que les metteurs en scène auraient tout intérêt à chercher leurs interprètes dans les milieux de comédiens plutôt qu'au marché avec les poireaux.

Entre autres avantages, cela pourrait aider les aspirants « à concevoir ce qu'est le métier d'acteur », cela économiserait bien des gaffes, de la pellicule et en définitive, cela aiderait à vivre le théâtre lui-même, en faisant manger ses acteurs. Pour qui peut-on noter un grand préjudice du fait que Blanchar, Juvet, Ed. Feuillère, Renoir, Raimu, Fernandel, Chevalier, Ledoux et bien d'autres se partagent entre deux Dieux comme dirait M. B.

Le Théâtre ne se sauvera certes pas en reprenant pour lui, contre le cinéma, tous les préjugés dont il a suffisamment souffert lorsqu'ils étaient brandis contre lui par une bourgeoisie étiquée. Il sait pourtant, par expérience,

MALGRÉ LES ÉVÈNEMENTS,

CINEMATELEC

29, Boulevard Longchamp
MARSEILLE Tél. N. 00-66

CONTINUE A LIVRER
tout ce qui concerne

LE MATERIEL DE CINEMA

Pièces détachées
et Accessoires

ET EFFECTUE TOUTES RÉPARATIONS
MÉCANIQUE ET DÉPANNAGE

AGENCE RÉGIONALE

Fauteuils "COLAVITO"

Matériel et Pièces

ERNEMANN ZEISS-IKON

Tickets "AUTOMATICKET"

ce, que cette méthode ne peut aboutir qu'à un échec !

Mieux vaudrait peut-être forger comme armes, de bonnes pièces sûrement interprétées et heureusement mises en scène, car le cinéma, malgré ses navets, malgré ses erreurs a formé un goût public assez exigeant qui, moins qu'avant, admet qu'on se paie sa tête à dix francs la place.

Nous parlions récemment des fantaisies de la grande presse lorsqu'elle se mêlait d'informations cinématographiques ; il faut dire que les journaux corporatifs, lorsqu'ils veulent n'être pas en reste, savent fort bien se défendre. L'époque n'est pas souhaitable pour faire la récolte, mais il est permis de cueillir en passant. *Le Film* par exemple dans une correspondance intitulée *Marseille, ville de l'exploitation en tandem* cite diverses exploitations de films « en tandem » et termine :

Signalons également à la date du 16 novembre, la sortie en exclusivité simultanée dans plusieurs salles de Marseille du grand film de F. Capra qui fut projeté à Paris pendant la guerre et qui est une courageuse attaque des démocraties américaines : *M. Smith au Sénat*.

Autrement dit l'équipe Odéon-Majestic, n'est pas un tandem... il est un aphorisme du métier qui dit « mal informé, invente plutôt que de se taire !

Voilà donc un confrère qui connaît son métier, chapeau bas !

Par contre, dans le *Bulletin Officiel de la Fédération des Exploitants de la Région Cinématographique lyonnaise*, nous lisons un substantiel rapport sur l'Assemblée générale de l'Union Syndicale de directeurs de Cinéma de Lyon et de la Région.

Certains passages donneraient à réfléchir, — s'ils en avaient la possibilité — à ceux qui ont courageusement contré toute action similaire, sur le plan corporatif, dans la région marseillaise, lorsque des groupements de force active voulaient faire une action professionnelle.

C'est la raison pour laquelle avant même que l'étude juridique de M. Teigen nous soit connue, nous nous étions déclarés, dès la parution de la loi fixant le statut du cinéma, prêts à participer avec un parfait esprit de discipline, d'ordre et de travail, à l'œuvre de régénération qui était à entreprendre par le Comité d'Organisation de notre industrie.

Vous comprendrez tout de suite, combien il était nécessaire de s'abstenir si nous ne voulions pas qu'on se méprenne sur nos intentions d'assemblées générales ou de toute réunion auxquelles le moindre échange de vues pouvait suffire à donner une allure de révolte.

Les dirigeants de vos syndicats et de la Fédération ont ainsi pris la responsabilité de suspendre l'activité officielle de ces organisations professionnelles et de se consacrer sans bruit et surtout sans publicité, à la tâche délicate et difficile que se trouvait être dans ces conditions, la défense des intérêts de l'exploitation dans le cadre de l'intérêt général de la corporation.

Établissements
RADIUS
130, Boul. Longchamp - MARSEILLE
Tél. N. 38-16 et 38-17

TOUTES FOURNITURES
POUR CINÉMA.

Les événements nous ont donné raison. Cet esprit de collaboration a été apprécié à sa juste valeur. Alors que les organisations professionnelles du cinéma ont été dissoutes en zone libre comme en zone occupée, la Fédération des exploitants de la région cinématographique lyonnaise subsiste, et son rôle au sein de l'organisation corporative de notre industrie fait l'objet d'un accord qui va intervenir entre le C.O.I.C. et nous.

Plus loin, dans le même exposé il est question d'un sujet qui pour n'être pas nouveau, revient « en discussion » à la suite de la réglementation actuelle, celle des salles dites familiales :

À l'expérience, nous devons constater que la réglementation n'est pas la même qui permet à un programmeur unique de réserver à soixante salles à la fois des films de tenue morale douteuse, tels *La fille du Puisatier*, *Ernest le Rebelle*, *Café du Port*, dans le seul but de priver autant d'exploitations professionnelles d'un excellent film commercial. L'intervention du C.O.I.C. serait donc, sur ce point, parfaitement légitime, d'autant plus qu'avec la sévérité de la censure qui n'entend plus laisser place sur nos écrans à des films immoraux, la nécessité des salles familiales ne s'imposera plus.

Tiens ! Tiens !

M. ROD.

FILMS RADIUS
130, Bd Longchamp - MARSEILLE
Tél. Nat. 38-16 et 38-17

rappellent leurs succès
BAR DU SUD
TRAGÉDIE IMPÉRIALE
et vous annoncent
LA NEIGE SUR LES PAS
UN DU CINÉMA

GRANET-RAVAN
MAISONS FLATIN-GRANET & C^{ie} & GRANET-RAVAN REUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des films en Service Rapide de Paris à Marseille et de la distribution sur le littoral

MARSEILLE	5 ALLÉES L. GAMBETTA TEL. NAT. 40.24.40.25	40 RUE DU CAIRE	PARIS TÉLÉPH. GUT 85.77	2, R. MARECHAL PETAIN TÉLÉPHONE: 8.38.69	NICE
ALGER	6 RUE COLBERT TÉLÉPHONE: 10.06	4 RUE ST DENIS	ORAN TÉLÉPHONE 206.16	33, R. DE COMPIÈGNE TÉLÉPHONE: 06.29	CASABLANCA

MUTATIONS DE FONDS

BOUCHES-DU-RHONE
 M. Charles Barbaza et Madame Marrou son épouse ont cédé à M. Henri Olivier et à Madame Blanche Clément son épouse un fonds de commerce de Cinéma sis à Marignanne.
 Oppositions: au fonds vendu.
 Première publication: *Avenir Provençal* du 25 octobre 1941.

CHER
 M. Hoeffelin (Albert) a vendu son fonds de Tournées Cinématographiques exploitées à Préveranges et à Saint-Saturin à M. Gaultier (André-Henri-Emile).
 Oppositions: Etude de Maître Robin, notaire à Culan.
 Première publication: *Le Nouvelliste du Centre* à Saint-Amand du 25 octobre 1941.

CREUSE
 M. Hoeffelin (Emile) a vendu à M. Gaultier (André-Emile) son fonds de tournées cinématographiques exploitées à Boussac-Bourg.
 Oppositions: étude de Maître Sarlat, notaire à Boussac.
 Première Publication: *Courrier de la Creuse* à Guéret du 25 octobre 1941.

INDRE
 M. Hoeffelin (Emile) a vendu à M. Gaultier (André-Emile-Henri) son fonds de tournées cinématographiques exploitées à Sainte-Sévère.
 Oppositions: étude de Maître Pignot, notaire à Sainte-Sévère.
 Première Publication: *Echo de l'Indre*, à La Châtre du 25 octobre 1941.

M. Orrezoli a vendu à M. Paul Chapus le fonds de commerce de représentations cinématographiques dénommé « Alhambra Palace » sis à Marseille quartier Saint-Henri, rue du Cinéma, alias place Raphael.
 Oppositions: en l'étude de Maître Perrin, notaire à Marseille, 48, rue Montgrand.
 Première Publication: *Petites Affiches Marseillaises* du 23 octobre 1941.

PARIS
 La Société à personnel et à capital variables « Les Bons Films » a vendu à la Société à responsabilité limitée: « Ciné-Radio Cité Cinéma » le fonds de commerce de cinématographie exploité à Paris, boulevard des Capucines.

Oppositions: Maître Trimoulet notaire, rue de Miromesnil, Paris.
 Première Publication: *Petites Affiches* des 30-31 octobre 1941.

DORDOGNE
 M. Marcel Vaugoin a vendu à M. André Coste, son fonds de commerce de cinématographie exploité à Montpon-sur-l'Isle.
 Oppositions Maître Rigaillaud, notaire à Saint-Front de Mussidan.

Oppositions: *France* à Bordeaux du 23 octobre 1941.

VAUCLUSE
 M. Barbier, les époux Fournier et Rol, Madame Veuve Couraçon, vendent aux époux Vannier-Godon leur fonds de cinématographie et music-hall exploité à Avignon 58 Boulevard Saint Ruf, sous le nom de « Club ».

Oppositions: au domicile du fonds vendu.
 Première Publication: *Tablettes du Soir* à Avignon du 27 Octobre 1941.

ISERE
 M. Paul Damier a vendu à M. Gabriel Barret son fonds de commerce de cinéma dénommé « Majestic Cinéma » exploité à Grenoble, 31 Route de Saint-Martin-d'Hères.

Oppositions: étude de Maître Colombar, huissier, 3, rue Thiers, Grenoble.
 Première Publication: *République du Sud-Est* à Grenoble, du 29 Octobre 1941.

LOIRE
 Monsieur Jean-Paul JOUSSAUME vena à M. Michel Robba son fonds de commerce d'« Office Rural de Cinéma et Théâtre » exploité à Saint-Etienne, 123, Boulevard Valbenoite.
 Oppositions: « La Garantie », 3, rue Général Foy, Saint-Etienne.

Oppositions: *Mémorial de la Loire* à Saint-Etienne du 1^{er} Novembre 1941.

ECHOS

Dans *Six Petites Filles en Blanc* le film qui tourne actuellement Yvan Noé, nous entendrons Janine Darcey chanter une chanson écrite pour elle par R. Lucchesi et Yvan Noé.
 — Entre le bateau et le train, entre l'Algérie et la Suisse, Réda Caire s'arrêtera à Nice pour tourner dans le film d'Yvan Noé, *Six Petites Filles en Blanc*. Les prises de vues de ce film sont achevées, mais le décor du luxueux restaurant dans lequel chantera Réda Caire attendra encore pendant une quinzaine de jours son passage.

L'INTERMÉDIAIRE
 CINÉMATOGRAPHIQUE
 du MIDI
Cabinet AYASSE
 44, La Canebière - MARSEILLE
 Téléphone COLBERT 50-02
 VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET
 DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
 Les meilleures Références.

MUSIQUE DE FILM
 L'Alliance Cinématographique Européenne informe Messieurs les exploitants qu'ils pourront trouver tout le matériel musical (partition, disques, etc.) de *Premier Rendez-Vous* et *Fille d'Eve* à la maison Deramond, 12, rue du Jeune Anacharsis à Marseille ou à la Maison Delrieu, 45, Avenue de la Victoire à Nice.

MEG LEMONNIER DANS BOLERO
 La charmante Meg Lemonnier est engagée pour tourner dans *Boleéro* le rôle créé à la scène par Renée Devillers.
 Marquons ce jour d'une pierre blanche, Meg Lemonnier, c'est le sourire de Paris. Sa grâce, Son charme, Elle est toute la jeunesse, impatiente ou rêveuse, avec une adorable spontanéité.

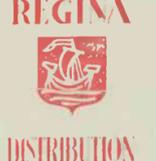
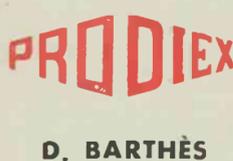
Jean Boyer commencera au début de décembre la réalisation du film tiré de la pièce de Michel Duran. Le succès de cette comédie, très amusante, et d'une fine psychologie, a largement dépassé les prévisions les plus optimistes.
 En s'assurant, le lendemain même de la répétition générale, les droits d'adaptation cinématographique de *Boleéro*, nul doute que M. Raymond Borderie n'ait eu, une fois de plus, la main heureuse.

AFFICHES JEAN
 26, Quai de Rive-Neuve
 MARSEILLE - Téléph. Dragon 65-57
 Spécialité d'Affiches sur Papier en tous genres
 LETTRES ET SUJETS
 FOURNITURE GÉNÉRALE de ce qui concerne la publicité d'une salle de spectacle.

LA REVUE DE L'ECRAN
 & L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE
 43, Boulevard de la Madeleine
 Tél.: National 26.82
 MARSEILLE
 Directeur Rédacteur en Chef: A. DE MASINI
 Directeur Technique: C. SARNETTE
 R. C. Marseille 76.236
 Abonnements l'An: France: 55 frs. Etranger: 100 frs
 C. C. P.: A. de Masini, Marseille 46.662

NOS ANNONCES
 3 fr. 50 la ligne
 CHEF OPERATEUR possédant sérieuses références, cherche place stable. Ecrire *Revue* qui transmettra. (N° 51)
 Le Gérant: A. DE MASINI.
 Imprimerie MISTRAL — CAVAILLON

LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

 <p>MIDI Cinéma Location MARSEILLE 17, Boulevard Longchamp Tél. N. 48-26</p>	 <p>AGENCE MERIDIONALE DE LOCATION DE FILMS 50, Rue Sénac Tél. Lycée 46-87</p>	 <p>53, Rue Consolat Tél.: N. 27-00 Adr. Télég.: GUIDICINE</p>	 <p>AGENCE de MARSEILLE 42, Boulevard Longchamp Tél. N. 31-08</p>
 <p>FILMS M. MEIRIER 32, Rue Thomas Téléphone N. 49 61</p>	 <p>LES FILMS DE PROVENCE 131, Boulevard Longchamp Tél.: N. 42-10</p>	 <p>ROBUR FILM Maison Fondée en 1926 J. GLORIOD 44, Rue Sénac Tél. Lycée 32-14</p>	 <p>AGENCE DE MARSEILLE 53, Boulevard Longchamp Tél.: N. 50-80</p>
 <p>REGINA DISTRIBUTION 54, Boulevard Longchamp Tél. N. 16-13 - Adresse Télég. REGIDISTRI MARSEILLE</p>	 <p>GUY-MAÏA FILMS 44, Boulevard Longchamp Tél.: N. 15.00 15.01 Télégrammes: MAÏAFILMS</p>	 <p>PATHE - CONSORTIUM - CINEMA 90, Boulevard Longchamp Tél. N. 15-14 15-15</p>	 <p>EXCLUSIVITE DES GRANDS FILMS CINEA FILM MARSEILLE 81 Rue Sénac 81 Tél. Lycée 50-01</p>
 <p>R K O RADIO FILMS AGENCE DE MARSEILLE 89, Boulevard Longchamp Téléph. National 25-19</p>	 <p>HELIOS FILM DISTRIBUTION 117, Boulevard Longchamp Tél. N. 62-59</p>	 <p>Films CHAMPION 1, Boulevard Longchamp Téléphone N. 63-59</p>	 <p>LES FILMS DE N. WORMS 120, Boulevard Longchamp Tél. N. 11-60</p>
 <p>PRODIEX D. BARTHÈS 73, Boulevard Longchamp, 73 Téléphone N. 62-80</p>	 <p>CINE RADIUS SELECTION DES ŒUVRES EXCLUSIVES 130, Boulevard Longchamp Téléphone N. 38-16 (2 lignes)</p>	 <p>COLLECTIONS D'ART R.C.E. CINÉMATOGRAPHIQUE DISTRIBUTION AGENCE DE MARSEILLE 109, Boulevard Longchamp Tél. Nat. 65-96</p>	 <p>ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE 52, Boulevard Longchamp Tél.: N. 7-85</p>
 <p>Les Productions FOX EUROPA Distributeurs de 20th CENTURY FOX AGENCE DE MARSEILLE 35, Bd Longchamp - Tél. N. 18-10</p>	 <p>VIRGO FILMS 50, Rue Sénac, 50 Tél. Lycée 46-87</p>	 <p>UNIVERSAL FILM S.A. Distributeur de UNIVERSAL PICTURES AGENCE DE MARSEILLE 62, Boulevard Longchamp Tél. Nat. 56-50</p>	 <p>AGENCE MARSEILLE 102, Bd LONGCHAMP Tél. National 06-76 et 27-59 USINA AGENCE DE TOULOUSE 31, RUE BOULBONNE Tél.: 276-15.</p>
			 <p>LES FILMS Marcel Pagnol AGENCE DE MARSEILLE 45, Cours Joseph Thierry Tél. Nat. 41-50 Nat. 41-51</p>
			 <p>TOBIS AGENCE DE MARSEILLE 43, Rue Sénac Tél. Lycée 71-89</p>

ET LES AGENCES REGIONALES

ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



"SCODA"
LA FAUTEUIL DE QUALITE
Usine à Marseille
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
FOURNITURES
Adressez-vous
aux ETABLISSEMENTS
Charles DIDE
35 Rue Fongate, MARSEILLE
Tél. Lycée
76-60
Agent du
Matériel
Sonore
Agent du matériel
BROCKISS SIMPLEX



CHAUFFAGE
VENTILATION
SANITAIRE
DÉFENSE INCENDIE
entreprise
BARET Frères
MARSEILLE 46, R. du Génie
Not 02-57 | CAVAILLON 16, R. Chabron
Tél. 3-84

PROFECTEURS A. E. G.
EQUIPEMENTS SONORES



Système Kiangfilm Tobis
AGENCE DE MARSEILLE
6, BOULEVARD NATIONAL
Tél.: N. 54-56

Appareils Parlants
"MADIAVOX"
Constructeur de tout Matériel
12-14, RUE ST-LAMBERT
MARSEILLE
Tél.: Dragon 58.21



AGENTS GENERAUX
Etabl. RADIUS
130, Bd LONGCHAMP
Tél.: N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL
pour le CINÉMA
CINÉMATELEC
99, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél.: N. 00-66
Réparations Mécaniques
Entretien — Dépannage



CONTROLES
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est
CINÉMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

à l'entr'acte...
PIVOLO
le bâton glacé
savoureux et
avantageux.
58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE



Usine de construction de
projecteurs
à TUILLE (Corrèze)
Agents généraux exclusifs
Ateliers J. CARPENTIER
16, rue Chomel
Vichy (Allier)
Tél Vichy 40-81

L'IMPRIMERIE
au service
DU CINÉMA
MISTRAL
C. SARNETTE
Successieur
à CAVAILLON
Téléphone 20.

POUR VOTRE
CHAUFFAGE
Le Brûleur
CONFORT
Utilisant des grains
de charbons régionaux
VOUS PROCURERA
AUTOMATICITÉ
ÉCONOMIE
Ets. J. NOUZIES
56, R. ED. ROSTAND
MARSEILLE Tél.: D. 26-45

Ets BALLENCY
Constructeur
TRANSFORMATIONS
ET REPARATIONS
TOUT LE MATÉRIEL
DE
CINÉMA
AU PRIX DE GROS
36, RUE VILLENEUVE (PX-22)
Tél.: N. 62-62.

**POUR VOS CLICHES...
ET VOS DESSINS.**
Consulter
LA S^{te} DES
*Photograpeurs
Réunis*
Tél. DRAGON
72-37
71 RUE PARADIS-MARSEILLE

LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION



PRODUCTIONS
CINÉMATOGRAPHIQUES
PIERRE COLLARD
2, Rue Croix-de-Marbre, 2
NICE



2, Rd Victor-Hugo, 2
Tél. 896-15 NICE

**SOCIÉTÉ
DE PRODUCTION
et DE DOUBLAGE
DE FILMS**
24, Allées Léon Gambetta
MARSEILLE